



**Aide  
aux Églises  
d'Afrique**



Michel Robert

Mémorial rendant hommage aux esclaves, sur l'emplacement de l'ancien marché des esclaves de Stone Town à Zanzibar, Tanzanie.

## POUR DES ÉGLISES AFRICAINES AUTONOMES...



D. R.

### La Traite d'êtres humains

« Non à l'esclavage en Libye – l'homme Noir n'est pas une marchandise ! » Ce slogan, repris de nombreuses fois sur Internet répondait à la vidéo publiée en novembre dernier par la chaîne de télévision américaine CNN montrant un marché aux esclaves Noirs en Libye. D'après l'*Index global sur l'esclavage*<sup>1</sup>, 46 millions de personnes, réparties dans 167 pays, étaient en situation d'« esclavage moderne » en 2016. 13,6 % vivent en Afrique : Mauritanie, Centrafrique, RD Congo, Somalie, Soudan, Sud-Soudan sont les pays les plus atteints par ce fléau. Ghana, Nigeria, Éthiopie ou encore Afrique du Sud sont aussi concernés par « une pratique qui prend certes plusieurs formes et implique différents types d'acteurs, mais dont le principe reste identique : la marchandisation de l'homme par l'homme »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Global Slavery Index* est édité pour la 1<sup>re</sup> fois en 2013 par l'ONG Walk Free Foundation. C'est un indice qui établit la liste des pays au taux d'esclavage moderne les plus forts et les plus faibles. En 2014, la Mauritanie était en tête de ce classement avec un taux d'esclaves dans sa population de 4 %. Pour plus d'information, consultez le site de l'ONG (en anglais) : <https://www.globalslaveryindex.org/>

<sup>2</sup> *Le Monde*, 21 novembre 2017.

<sup>3</sup> *Agence Fides*, 10 décembre 2007.

### Édito

#### Vous avez dit esclavage ?

Lutter contre l'esclavage se heurte à deux stéréotypes puissants : on pense qu'il s'agit d'une réalité révolue et lointaine. La conquête de l'Amérique, des Africains les chaînes aux pieds sur des bateaux à voiles... La réalité est loin de ces images d'Épinal et elle est cruelle : la traite des êtres humains continue d'exister, un peu partout, y compris chez nous en France.

Un reportage récent de la chaîne CNN sur un marché d'esclaves en Libye a remis à l'ordre du jour la traite d'êtres humains. Ce reportage a jeté une lumière crue sur ce phénomène, toujours pas éradiqué, avec ses variantes : traite de femmes à des fins d'exploitation sexuelle, de mineurs contraints de se prostituer, de voler ou de mendier, traite de migrants, de travailleurs... Les formes de la traite sont variées. Les formes de lutte contre elle le sont aussi. Il faut un travail en commun des nombreux acteurs impliqués : forces de police, autorités politiques et judiciaires, milieux associatifs... Il faut combiner les divers volets de la lutte contre l'esclavage : dimensions policière, judiciaire et législative, travail de prévention, mais aussi de réhabilitation des victimes, travail de plaidoyer pour modifier les législations nationales et internationales...

Notre association *Aide aux Églises d'Afrique* n'oublie pas qu'elle a été fondée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le cardinal Lavignerie sous le nom de *Société anti-esclavagiste de France*. Un programme qui reste malheureusement d'actualité...

P. Antoine Sondag

Président d'*Aide aux Églises d'Afrique*,  
Directeur de la Mission universelle à la Conférence des évêques de France.



Antoine Sondag

#### Appel des évêques africains et européens aux leaders des deux continents réunis à Lisbonne en décembre 2007

Il y a plus de 10 ans, les évêques des deux continents lançaient un appel aux leaders politiques d'Afrique et d'Europe : « L'esclavage persiste encore aujourd'hui, avec des voies plus imperceptibles : que l'on pense à la

façon dont sont traités les migrants, les travailleurs immigrés, les enfants forcés de travailler, ou les femmes et les enfants victimes de la traite des êtres humains. Si le partenariat entre l'Europe et l'Afrique est destiné à apporter la justice sociale et le développement intégral humain pour tous, nous vous demandons de faire face aux maux de ces nouvelles formes d'esclavages de notre époque. »<sup>3</sup>

# LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

Les évêques ont suggéré aux leaders africains et européens des mesures pour lutter contre les formes modernes d'esclavage, comme :

- Lutter contre la traite des êtres humains ;
- Mettre fin à l'exploitation des ressources africaines, matérielles mais aussi humaines (en particulier les évêques rappellent le problème de la "fuite des cerveaux" et du personnel médical du continent) ;
- S'investir pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement ;
- Poursuivre le bien commun et le bon gouvernement et lutter contre la corruption ;
- Reconnaître la contribution des migrants au développement des pays accueillants et au soutien des familles restées dans les pays d'origine par les sommes qu'ils leur remettent.<sup>3</sup>

## Une question prioritaire pour le pape François

En juillet 2017, le pape François réclamait l'engagement de tous pour en finir avec le trafic d'êtres humains, une « plaie aberrante » et « criminelle » : « Chaque année, des milliers de femmes et d'enfants sont les victimes innocentes de l'exploitation économique ou sexuelle et du trafic d'organes », dénonce-t-il, à l'occasion de la Journée mondiale des Nations-unies contre la traite d'êtres humains. Le 7 novembre 2017, il affirme, devant le Réseau des religieuses européennes contre la traite et l'exploitation (Renate) : « Il s'agit d'un véritable crime contre l'humanité », d'une « plaie honteuse, atroce qui doit être condamnée avec encore plus de force quand elle concerne des enfants »<sup>4</sup>.

## Des réactions parfois mesurées des politiques en Afrique

À la suite de la vidéo de CNN, le journal *Le Monde* posait alors la question de la réaction plus que mesurée de la part de dirigeants africains, quand il



Michel Robert

Mémorial rendant hommage aux esclaves, embarqués de force à partir de l'île de Gorée, Sénégal.

s'agit de ce qui se vit dans leurs propres pays : l'emprisonnement de deux militants anti-esclavagistes de Mauritanie, Moussa Biram et Abdallahi Mattalah, depuis novembre 2016, n'a pas suscité de levée de boucliers !<sup>2</sup>

Alpha Condé, président de la république de Guinée et actuel président de l'Union africaine a exprimé son indignation face au « commerce abject de migrants qui prévaut en Libye » en condamnant cette « pratique d'un autre âge ». Il a promis que l'institution panafricaine ne resterait pas les bras croisés : « L'Union africaine invite instamment les autorités libyennes à ouvrir une enquête, situer les responsabilités et traduire devant la justice les personnes incriminées. »<sup>5</sup>

Du côté du ministère sénégalais des Affaires étrangères, on a « dénoncé et condamné de la manière la plus ferme ce trafic d'êtres humains »<sup>6</sup>.


Ibrahim Boubacar Keïta, chef d'État malien, s'est dit outré par ce trafic d'êtres humains, « cette barbarie qui interpelle la conscience de l'humanité »<sup>4</sup>.

## Des réactions fortes d'intellectuels et d'artistes

Alpha Blondy, chanteur de reggae ivoirien, interpelle les politiques : « Messieurs les présidents, nous sommes stupéfaits par votre silence. À messieurs les présidents de l'Union africaine et à messieurs les présidents de la CEDEAO. Permettez-moi de vous interpeller pour vous dire que nous, peuples africains, qui comptons sur vous pour nous défendre et nous protéger, nous sommes surpris et stupéfaits par votre silence devant la situation révoltante, humiliante et inacceptable que vivent nos ressortissants, nos frères, nos sœurs, nos fils et nos filles vendus comme esclaves en Libye. »<sup>6</sup>

Salif Traoré, leader du groupe Magic System ressent « une humiliation pour l'Afrique ». Il déclare à l'AFP : « Il est temps que nos gouvernants s'engagent pour améliorer les conditions de vie des jeunes en Afrique en vue de les maintenir sur place, car ces jeunes fuient la misère de leurs différents pays. »

L'historienne et militante sénégalaise, Penda Mbow, s'emporte : « Je suis scandalisée, je suis choquée par ces informations qui nous parviennent des grandes chaînes de télévision internationales. On ne peut pas être en plein XXI<sup>e</sup> siècle et avoir affaire à un trafic aussi intense d'esclaves. » Puis, sur la radio sénégalaise RFM, elle lance ce cri : « Il faut absolument que nos gouvernants, que les autorités africaines réagissent à cette situation. Que chaque État aille chercher ses propres ressortissants pour les tirer des griffes de ces négriers ! »<sup>6</sup>

Journaliste et écrivain ivoirien, André Sylver Konan accuse : « nos dirigeants d'Afrique subsaharienne qui restreignent les libertés individuelles, notamment la liberté d'expression et qui, de ce fait, étouffent les jeunes qui ont besoin d'espaces et de cadres d'expression, sans se voir arrêtés ou menacés. »<sup>6</sup>  Suite, p. 4



D.R.

<sup>2</sup> *Le Monde*, 21 novembre 2017.

<sup>3</sup> *Agence Fides*, 10 décembre 2017.

<sup>4</sup> *La Croix*, 7 novembre 2017.

<sup>5</sup> *La Tribune Afrique*, 18 novembre 2017.

<sup>6</sup> *Jeune Afrique*, 20 novembre 2017.

# COUP DE POUCE !

Projet **1**

## Mali

### Diocèse de Ségou

Les chrétiens du diocèse sont dispersés et minoritaires. Les enfants, affectés par la situation socio-politique, représentent la grande part de la communauté chrétienne. L'abbé Paul-Marie, responsable diocésain de l'Enfance missionnaire, veut s'appuyer sur eux pour instaurer un climat de fraternité et de dialogue.

Pour 120 enfants originaires de différents secteurs du diocèse, il veut organiser une formation qui leur fera prendre conscience de leur part de responsabilité dans la construction d'une future société de paix, de réconciliation, de justice et de fraternité.

**Abbé Paul Marie CISSE, responsable de l'Enfance missionnaire**

Objet de la demande : 2 742 € pour une formation des enfants à la justice



Abbé Paul Marie Cisse

Projet **2**

## Cameroun

### Archidiocèse de Garoua

Les militaires stationnés à Garoua, dans le Nord du Cameroun, sont confrontés quotidiennement à la violence des islamistes. Leur aumônier, l'abbé Joseph, ressent chez les militaires "le besoin – plus que par le passé – de se confier à Dieu, surtout avec la guerre que le Cameroun mène contre les Boko Haram, depuis plus de deux ans."

Le "hangar qui sert d'église pour les chrétiens catholiques et protestants se transforme peu à peu en église !", affirme-t-il, mais il manque encore un élément important : la sonorisation pour permettre une écoute paisible de la Parole de Dieu.

**Abbé Joseph TEMGA, Aumônier militaire diocésain.**

Objet de la demande : 1 820 € pour l'achat de matériel de sonorisation.



Abbé Joseph Temga

Marche pour la paix des militaires avec leur aumônier.

Projet **3**

## Mauritanie

### Diocèse de Nouakchott

Sœur Celina constate, en Mauritanie, de plus en plus de migrants venant des pays subsahariens. Elle s'inquiète : "Souvent sans papier, en situation de vulnérabilité, ils sont de plus en plus victimes – ou des victimes potentielles – du trafic de personnes."

Des cellules d'accueil, foyers, bibliothèques ont été créés ; des cours d'alphabétisation, de langue, de formation professionnelle sont donnés, mais Sœur Celina ressent l'urgence d'une formation de fond pour les agents pastoraux du diocèse confrontés à ce problème.

**Sœur Celina NATANEK, coordinatrice diocésaine pour la formation**

Objet de la demande : 1 744 € pour l'organisation d'une session de formation pour les agents pastoraux du diocèse.



Michel Robert

Départ de migrants vers la côte mauritanienne.

Projet **4**

## Burkina Faso

### Archidiocèse de Ouagadougou

Présentes dans la paroisse de Saponé depuis 1952, les Sœurs de l'Immaculée Conception collaborent à fond à l'"évangélisation et au salut de nos frères en Afrique", en lien avec les équipes sacerdotales successives.

Elles assurent "la catéchèse, la visite et le don de l'Eucharistie aux malades et aux personnes âgées, l'alphabétisation et l'animation des mouvements et associations de la paroisse".

Pour faciliter leurs nombreux déplacements, Sœur Félicité demande un soutien pour acheter deux motos.

**Sœur Félicité ZONGO, Paroisse Notre-Dame de Lourdes de Saponé**

Objet de la demande : 2 045 € pour l'achat de deux motos.



Sr. Félicité Zongo

**SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE**



## Joséphine Bakhita, une esclave devenue sainte

En recevant la Conférence épiscopale du Soudan en visite *ad limina*, en décembre 2003, Jean Paul II, présente Joséphine Bakhita, la petite esclave soudanaise, pour appeler à la fin de toutes les formes d'oppression et de violence envers des êtres humains.

« La vie de Joséphine Bakhita inspire la détermination ferme de travailler de manière efficace pour libérer les personnes

de l'oppression et de la violence. Sainte Joséphine Bakhita a fait l'expérience de la cruauté et de la brutalité avec lesquelles l'homme peut traiter ses semblables. Des maux qui affligent toujours d'innombrables hommes et femmes dans sa patrie, en Afrique et dans le monde. Sa vie inspire la ferme détermination de travailler de manière efficace pour libérer les personnes de l'oppression et de la violence, en assurant que leur dignité soit respectée dans le plein exercice de leurs droits. »

Sur la vie de sainte Bakhita, on lira avec profit et plaisir le livre écrit par Véronique Olmi, **Bakhita**, Albin Michel, 2017, (460 p.), livre qui a reçu plusieurs prix littéraires.



Seigneur, aie pitié de ceux qui sont esclaves

Seigneur, toi qui es le Fils unique du Père, tu as revêtu la forme des esclaves, en te faisant homme, et tu t'es laissé emprisonner et clouer sur une croix comme un criminel pour sauver tous les hommes de l'esclavage.

Alors, aie pitié, nous t'en supplions, de tous ceux qui, aujourd'hui, sont esclaves, de leurs passions, de leurs addictions, de leurs idoles,

mais aussi des personnes, exposées à toutes les horreurs et à toutes les hontes de la servitude !

Obtiens-leur miséricorde par ta Passion et ta mort !

Arrache-les à la cruauté de leurs mauvais maîtres, et conduis-les à la lumière et à la liberté des Enfants de Dieu ! Amen.

Cardinal Charles Lavigerie (1825-1892)

## LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

### Mgr Ndiaye, archevêque de Dakar<sup>7</sup>

Il se dit très touché par les images de CNN : « Cela m'a fait penser à la chanson du musicien sénégalais, Ismaël Lô, qui se demande quand prendront fin les souffrances des Noirs. » Il n'occulte pas la responsabilité collective : « Il est vrai que les Noirs vivent une situation injuste mais nous devons évaluer notre degré de responsabilité. Nous n'avons pas le droit de laisser des filières d'immigration continuer d'exister alors que nous savons comment elles sont mises en œuvre. »

Il appelle les jeunes à se mobiliser pour développer le pays : « Nous sommes un pays pauvre, mais il vaut mieux rester pauvre dans son pays que de subir des tortures en voulant tenter l'aventure de la migration », avant de les interpeller : « De grâce, chers jeunes, c'est nous qui

allons bâtir notre pays, c'est nous qui allons le développer, ce n'est pas quelqu'un d'autre qui va le faire à notre place. »



### Un trafic inhumain... mais lucratif

Pour Renate<sup>8</sup>, le trafic d'êtres humains touche 35,8 millions de personnes dans 156 pays. 70 % sont des femmes ; 35 % sont des enfants.

Dans le monde, 79 % des victimes de la traite recensées le sont pour l'exploitation sexuelle.

Terre des Hommes a recensé 6 000 cas de mineurs d'Europe de l'Est, âgés de 12 à 16 ans qui seraient exploités en Europe occidentale, dont 650 à des fins sexuelles.

Selon l'OIT<sup>9</sup>, la traite d'êtres humains générerait 135 milliards d'euros de profit dans le monde : 90 milliards pour l'exploitation sexuelle, 30 mil-

liards pour le BTP et l'industrie, 8 pour l'agriculture et la pêche et 7 dans l'emploi à domicile.<sup>10</sup>

### Conclusion

La traite d'être humains n'est pas un fait du passé : elle a de multiples ramifications. Des associations luttent contre ce trafic : informons-nous, mobilisons-nous, engageons-nous pour contribuer à l'éradication de la traite humaine.

Quelques pistes d'information :

- L'empreinte de l'esclavage (anglais) : <http://slaveryfootprint.org>
- Comité contre l'esclavage moderne : <http://www.esclavagemoderne.org>
- Collectif contre la traite des êtres humains (France) : <http://contrelatraite.org>

<sup>7</sup> La Croix, 27 novembre 2017.

<sup>8</sup> Réseau des religieuses européennes contre la traite et l'exploitation. Pour plus d'information : <https://renatefrance.wordpress.com/>

<sup>9</sup> Organisation internationale du travail.

<sup>10</sup> La Croix, 7 novembre 2017.